

16 DÉCEMBRE 2009

LA FIN DE LA PAUVRETÉ ?

DE PHILIPPE DIAZ



On vous fait grâce des chiffres, édifiants – sachez tout de même qu'une personne meurt de faim toutes les trois secondes –, pour aller à l'idée-force de ce documentaire. Non, la faim dans le monde n'a rien d'une fatalité. Ses origines ont beau remonter à loin, Philippe Diaz s'est mis en devoir de les exhumer. Avec précision et didactisme, l'auteur décrypte les mécanismes qui ont conduit feu les empires coloniaux à « instaurer » la faim. Telle est en effet sa thèse : la misère est le produit d'une volonté idéologique, une arme stratégique du capitalisme.

Pour étayer son propos, l'auteur remonte loin, jusqu'à la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Et rappelle comment les puissances européennes ont prospéré sur le dos des pays conquis, en confisquant leurs richesses tout en profitant d'une main-d'œuvre gratuite. Jusque-là, merci, nous savions. Mais là où le film passionne et effraie, c'est quand il montre comment cette appropriation des ressources naturelles a survécu au colonialisme.

Ne serait-ce qu'à travers la scandaleuse dette du tiers-monde, qui asphyxie les pays en voie de développement et les maintient dans un état de dépendance à l'égard des Etats les plus riches. « *Le Sud finance le Nord* », nous dit en off la voix de Charles Berling. Aujourd'hui plus que jamais.

MATHILDE BLOTTIÈRE

Sortie le 16 décembre. (*The End of poverty ?*). Documentaire américain (1h44).